

Le langage : espace de dépôts et forme de vie

INTRODUCTION

Je vous propose pour un instant d'évoquer la philosophie de Wittgenstein, ces concepts de « jeux de langage », de « forme de vie » lesquels au fil des textes tendent à une conception originale du langage à la fois grammaticale, dans une prise en considération des règles, et anthropologique au sens où elle tend constamment à inscrire le sujet dans une forme de vie particulière. En évoquant le langage, nous avons tendance à omettre bien souvent sa fonction : la transmission et c'est justement sur ce point que la philosophie wittgensteinienne est une particularité. En effet, on parle souvent de Wittgenstein comme d'un auteur déraciné au sens où il n'appartient à aucun courant philosophique, aucune école (il affirmait même n'avoir jamais lu Aristote) et ne voulait pas non plus faire école ce qu'il amena à renoncer à son poste à Cambridge. Pourtant, pour une bonne part, ce que l'on sait de Wittgenstein est dû à ce que ces disciples – lui qui ne souhaitait précisément pas en avoir – se sont fait un devoir de transmettre de son enseignement et de son œuvre. Nous ne posséderions de lui qu'un tout petit nombre de textes si ses manuscrits n'avaient pas été édités comme ils l'ont été au fil des années, par ceux qui furent ses intimes et ses étudiants. Si Wittgenstein craignait de faire école c'est parce que d'une part la peur de l'incompréhension transparaît partout dans son écriture et parce que d'autre part, l'essentiel échappait pour lui à ce travail d'écriture. Alors qu'il était en train de travailler à la dernière partie des *Recherches philosophiques*, il déclara à Maurice Drury : « Il m'est impossible de dire un mot, dans mon livre, de tout ce que la musique a représenté dans ma vie. Comment dans ce cas, puis-je espérer être compris ? ²²² » En un sens, on peut dire que la philosophie wittgensteinienne tire de ce paradoxe ses perspectives et sa force. D'une part, Wittgenstein envisageait l'entreprise philosophique comme une clarification dans une attention particulière faite aux règles, à la littéralité. D'autre part, les jeux de langage ne se comprenaient pas selon en lui en dehors d'une forme de vie. De cette double exigence naît une conception particulière du sujet pensant le monde dans un espace particulier où intérieur et extérieur sont liés. Tel est ce que je vous propose d'examiner aujourd'hui.

²²² Maurice Drury, *Conversations avec Wittgenstein*, traduction française de J.P.Cometti, Paris, Perspectives critiques/PUF, 2002, 205 pages, page 47.

I. Structure des jeux de langage

1.1. Pluralité et diversité

Dans les *Recherches philosophiques*, le jeu de langage ne se présente jamais au singulier : il ne peut y avoir que des jeux de langage et Wittgenstein décrit ainsi leurs liens :

« Au contraire, de nouveaux types de langage, de nouveaux jeux de langage pourrions-nous dire voient le jour tandis que d'autres vieillissent et tombent dans l'oubli. ²²³ »

En un sens, on peut dire que la vie des jeux de langage correspond aux étapes même de la vie : naissance, reproduction, mort.

Ainsi, métaphoriquement, les jeux de langage sont définis comme le terrain fertile de la vie, celui de la transmission. A cette pluralité vitale des jeux de langage s'ajoute une variété manifeste (de même que pour les espèces) que Wittgenstein décline dans une liste non exhaustive de jeux de langage différents et en même temps connectés les uns aux autres :

Représente-toi la diversité des jeux de langage à partir des exemples suivants, et d'autres encore :

Donner des ordres et agir d'après des ordres-

Décrire un objet en fonction de ce qu'on voit, ou à partir de mesure que l'on prend- (...)

Etablir une hypothèse et l'examiner-

Représenter par des tableaux et des diagrammes les résultats d'une expérience-

Inventer une histoire et la lire-

Faire du théâtre –

Chanter des comptines-

Résoudre des énigmes- Faire une plaisanterie et la raconter -

1.2. Langage et action

L'ensemble de ces exemples montre clairement le fonctionnement d'un jeu de langage, il s'agit d'une connexion entre une forme langagière (ordre, représentation, histoire, chant..) et une action correspondante. Nous sommes donc d'ores et déjà dans

²²³ Ludwig Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, traduction française de F.Dastur, M.Elle, J.L.Gautero, D.Janicaud, E.Rigal, Paris, Nrf/Gallimard, 2004, 367 pages, page 39.

l'inscription et la construction d'un sujet dans un espace de vie partagé et délimité par les différentes formes prises par le langage usité. Le langage compris dans cet ensemble de jeux de langage est un espace interactif qui entremêle langage et action et dessine une forme de vie particulière dans laquelle le sujet se construit dans une interactivité langagière. Wittgenstein écrit encore d'ailleurs dans cette description des jeux de langage au début des *Recherches philosophiques* :

« L'expression « jeu de langage » doit ici faire ressortir que parler un langage fait partie d'une activité, ou d'une forme de vie. ²²⁴ »

Cette importance de la forme de vie n'est pas tant visible dans la grammaticalité du langage qui tend à nous laisser croire que l'exercice d'une langue consiste en la maîtrise de son vocabulaire et de ces règles de grammaire que dans la réaction proprement dite.

1.3. L'espace de la forme de vie

En effet, rire à une plaisanterie crée littéralement un espace entre deux ou plusieurs individus, un espace qui devient également le lieu d'une reconnaissance mutuelle entre des sujets. Mais ce qui nous intéresse pour l'heure n'est pas tant cette reconnaissance que l'exploration de cette réaction qui permet de mettre en lumière l'importance de la forme de vie. Si dans *les Recherches philosophiques*, Wittgenstein explore davantage la grammaticalité et met en avant l'importance de l'usage, *les Remarques mêlées* sont la source d'une réflexion approfondie sur les questions touchant la forme de vie et puisent justement dans l'exploration de cette réaction. Wittgenstein écrit alors à cet effet :

L'origine et la forme primitive du jeu de langage est une réaction ; les formes les plus complexes ne peuvent croître que sur celle-ci.

La langue, veux-je dire, est un raffinement, « au commencement était l'action ». ²²⁵

L'action à l'œuvre dans le jeu de langage n'est plus dès lors seulement le résultat mais sa forme même, ce qui lui donne corps dans l'espace. Dès lors, si la langue est héritière d'une gestualité particulière à une forme de vie, elle n'est pas seulement l'espace de circulation et de reconnaissance mais aussi un espace de dépôts propre à celle-ci.

²²⁴ Ludwig Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, op.cit., page 39.

²²⁵ Ludwig Wittgenstein, *Remarques mêlées*, édité par GH Von Wright en collaboration avec Heikki Nyman, traduction française de Gérard Granel, présentation de J.P Cometti, Paris, GF Flammarion, 2002, 129 pages, page 90.

II. Au commencement était l'acte

2.1. De l'importance de l'usage

Wittgenstein dans *les Remarques mêlées* s'éloigne quelque peu de la grammaticalité des jeux de langage tels qu'ils sont évoqués dans les *Recherches philosophiques* pour s'intéresser davantage à l'aspect performatif desdits jeux de langage. Sous cet aspect, l'échange langagier n'est pas tant un espace de transmission avec des règles grammaticales appliquées et respectées qu'un espace de dépôts d'usages de ces jeux de langages, usages transmis, compris, exercés par les sujets appartenant à la forme de vie dont il est question. Un exemple simple : lorsque vous apprenez une langue étrangère, un aspect de cet apprentissage consiste à apprendre la grammaire de cette langue et un certain nombre de mots de son vocabulaire afin de former des phrases etc. Cependant, pour vous faire comprendre dans le pays étranger où cette langue dont vous avez consciencieusement appris les règles de grammaire et le vocabulaire par thème est appliquée, vous vous rendez rapidement compte que votre apprentissage scolaire et consciencieux ne suffit pas à vous rendre compréhensible pour les natifs de cette langue. L'intonation, la façon, l'usage en somme vous manque et vous qui étiez toujours le premier de la classe en anglais ou en espagnol, immergez dans l'usage même de la langue, vous ne comprenez plus rien parce que vous ne maîtrisez pas les usages. Vous faites l'expérience non pas du langage mais bien des jeux de langage au sens wittgensteinien et vous vous apercevez que la langue est bien plus un savoir-faire (ou plutôt un savoir dire) qu'un savoir.

2.2. La forme de vie en acte

Pour comprendre mieux, cette origine du jeu de langage ou plutôt des jeux de langage dans une performativité ou réactivité rien n'est plus probant que l'humour. Le rire est une réaction déclenchée par la compréhension d'un jeu de mots, d'un jeu de langage. Pourtant, rien n'est plus difficile de comprendre l'humour d'une forme de vie qui n'est pas la nôtre. Vous avez beau maîtriser l'anglais (son vocabulaire et sa grammaire), les blagues anglo-saxonnes ne vous font pas rire. Vous ne comprenez pas ce qui fait rire vos interlocuteurs dans tel ou tel jeu de mots bien que vous maîtrisiez parfaitement la syntaxe. C'est dans cette incompréhension qu'apparaît la forme de vie au sein des jeux de langage. Dans la prise en compte de la réaction aux jeux de langage, ceux-ci apparaissent comme des dépôts de savoirs et de techniques, dépôts d'usages où les sujets se saisissent pour communiquer d'un espace ludique où l'action est première. Il y a dans l'affirmation de Wittgenstein une dimension libératrice et péremptoire qui est accentuée par le fait que le philosophe se saisit et s'approprie la parole d'un autre.

2.3. La parole de Faust

« *Au commencement était l'action* » se trouve dans le texte des *Remarques mêlées* entre guillemets ce qui signifie qu'il s'agit d'une citation, d'un emprunt fait à un autre. D'une part, en deçà de la connaissance de la source, on peut dire que dans ce geste, celui-ci de la citation, Wittgenstein applique l'idée selon laquelle le jeu de langage est d'abord performatif, est un dépôt de savoir et de technique dans lequel le sujet se saisit d'une parole afin de se faire comprendre.

D'autre part, il faut noter que cette formule « *Au commencement était l'action* » provient du *Faust* de Goethe. Il s'agit d'une scène se déroulant dans le Cabinet d'étude au début de l'œuvre au cours de laquelle Méphistophélès fait son apparition sous la forme d'un caniche. Au moment de cette énonciation, Faust n'a pas encore pactisé avec le diable et réfléchit sur la teneur des Evangiles. La tirade exacte est la suivante :

Il est écrit : « Au commencement était le Verbe ! Voici déjà que j'achoppe ! Qui m'aidera à poursuivre ? Je ne puis à aucun prix estimer si haut le verbe. Il faut le traduire autrement, s'il est vrai que l'Esprit m'éclaire. Il est écrit : Au commencement était la Pensée. Considère bien la première ligne, que ta plume ne se précipite pas ! est-ce la Pensée qui opère et produit tout ? Il faudrait mettre : Au commencement était la Force. Mais au moment même où je note ceci, quelque chose m'incite à n'en pas rester là. L'Esprit me secourt ! Tout à coup, je vois que faire et j'écris d'une main assurée : Au commencement était l'Acte.²²⁶

La reprise de la parole faustienne par Wittgenstein ne doit pas être comprise comme le rejet de la parole biblique mais bien comme la considération d'un langage à l'échelle humaine.

III. Forme de vie

3.1. « Au commencement était le Verbe »

La formule « *Au commencement était le Verbe* » indique une parole particulière, prophétique qui n'est pas l'objet d'un jeu de langage. Ces paroles, celles de Jésus en l'occurrence, ne peuvent être l'objet d'un jeu de langage, elles n'attendent pas la même réception que les paroles échangées entre des sujets. Cette parole-là est sacrée, elle ne peut être reçue qu'avec foi. De fait, la reprise faustienne de Wittgenstein n'est pas tant l'objet d'un déni de la formule « *Au commencement était le Verbe* » qu'un déplacement de la réflexion sur le langage dans une perspective humaine et, dirai-je même ici, sociale. Dans les *conversations avec Wittgenstein* (lesquelles portent souvent sur des

²²⁶ Goethe, *Faust*, traduction française de Jean Amsler, Paris, Folio Gallimard, 1995, 224 pages, page 66.

questions religieuses du fait que Drury lui-même embrassa la voie religieuse) Drury écrit :

En ce sens, la complexité de Wittgenstein est liée à un déplacement du regard, pour ne pas dire à une conversion qui ne sont jamais aussi nets que lorsqu'on a affaire à nos croyances, que celles-ci concernent la foi religieuse ou la valeur que nous accordons à tel ou tel aspect de notre existence individuelle ou collective.²²⁷

Dans les *Remarques mêlées* en effet, les considérations sur les jeux de langage dans la prise en compte de la forme de vie sont liés à des considérations sur la croyance.

3.2. L'acte rituel comme exemple

Il nous faut aussi comprendre comment la réactivité à l'œuvre dans les jeux de langage laquelle témoigne justement de la forme de vie tient pour une part à une forme de mythologie déposée dans le langage dont Wittgenstein décèlera les formes dans *les Remarques sur le Rameau d'or de Frazer*. C'est Drury lui-même qui suggérera à Wittgenstein la lecture du *Rameau d'or* de Frazer dans les années 1930. Ce dernier livre est une somme assez fabuleuse de rituels magiques, religieux fondant sans le savoir l'anthropologie religieuse.

En même temps, le point de vue de l'anthropologue écossais du début XX siècle est assez typique de la position de l'occidental de cette époque sur les rituels magiques primitifs : il tend à les considérer comme des pratiques irrationnelles et dépourvues de sens. *Les remarques sur le rameau d'or de Frazer* que Wittgenstein commence à écrire dès 1931 tendent à montrer justement la cécité de Frazer au sens de l'acte rituel alors même que les faits précis que la somme anthropologique rapporte en contiennent tous les indices. « La manière dont Frazer expose les conceptions magiques et religieuses des hommes n'est pas satisfaisante : elle fait apparaître ces conceptions comme des erreurs.²²⁸ » Cette analyse de l'acte rituel par Wittgenstein nous plonge justement à la source des jeux de langage (la réaction) et éclaire la notion même de forme de vie telle qu'elle est pensée alors. En effet, Wittgenstein reprend l'exemple d'un roi de la pluie présent dans le *rameau d'or* de Frazer. Si l'ethnologue écossais cherche à montrer que l'existence même d'un roi de la pluie est la preuve inconstatable d'une irrationalité de la pratique rituelle et d'une ignorance. Wittgenstein met lui en avant le fait que la consultation du roi de la pluie se fait au moment de la saison des pluies.

²²⁷ Maurice Drury, *Conversations avec Wittgenstein*, op.cit., page 9.

²²⁸ Ludwig Wittgenstein, *Remarques sur le rameau d'or de Frazer*, traduction française de Jean Lacoste, Paris, Editions l'âge d'homme, 1982, 124 pages, page 13.

Or cela veut dire qu'ils ne pensent pas réellement qu'il puisse faire de la pluie, ils le feraient autrement, pendant la saison sèche, durant laquelle le pays est « un désert aride et brûlé ». ²²⁹

En donnant cet exemple Wittgenstein montre que l'acte rituel ne trouve son sens ni dans une pure efficacité utilitariste ni dans puissance symbolique. Le sens de l'action est à chercher ailleurs.

3.3. Indices d'une forme de vie

Comme l'écrit encore Wittgenstein dans *les Remarques sur le Rameau d'or* :

(...) ce ne peut pas du tout avoir été un motif, qui a conduit certaines races humaines à vénérer le chêne, mais seulement le fait qu'elles vivaient avec lui en symbiose ; ce n'est donc pas par choix : ils sont nés ensemble (...) ²³⁰

De fait, si l'acte rituel, dans sa réactivité, est la marque d'une adhésion à une forme de vie particulière et que les jeux de langage sont des complexifications de ces actes, on comprend mieux dès lors la façon dont le langage est efficace. En effet, nos jeux de langage, qu'il s'agisse d'ordres, de requêtes ou d'histoires, ne sont eux-mêmes ni d'une efficacité directe ni d'une puissance symbolique réelle. Des mots aussi simples que « s'il vous plaît » ou « merci » ne sont ni dotés d'un pouvoir magique ni d'une utilité directe. Ils fonctionnent dans un jeu de langage dans la mesure où deux sujets s'accordent de leurs usages dans une forme de vie particulière exactement comme dans le cas d'actes rituels. Ainsi dans *les Remarques sur le rameau d'or de Frazer*, Wittgenstein pointe l'usage de certains mots :

Je voudrais dire ceci : rien ne montre mieux notre parenté avec ces sauvages que le fait que Frazer a sous les mains un mot aussi courant pour lui et pour nous que « ghost » (fantôme) ou « shade » (ombre) pour décrire les conceptions de ces gens. (...) Toute une mythologie est déposée dans notre langage ²³¹

Les jeux de langages, espaces dépotoirs de savoirs et de techniques ne sont pas des dépôts ontologiques au sens où la puissance du langage dans les jeux n'est pas incluse les mots mais provient de l'usage que les hommes en font ainsi que de leur capacité à adhérer à ces usages. Ainsi, au cœur même de la tentation du « logos »

²²⁹ Ibid., page 24.

²³⁰ Ibid., page 25.

²³¹ Ibid., page 22.

qu'instrumentalise le langage, se loge le « mythos ». Cet espace mythologique est nécessaire à la transmission du savoir entre les hommes.

CONCLUSION

Si l'acte rituel, dont le langage est une forme de complexification, est l'indice d'une forme de vie, d'un vivre ensemble dont témoignent les usages, ce qui fournit l'occasion du langage et de ces actes n'est pas la symbiose mais bien la prise de conscience d'une différence qui est aussi différenciation. En effet, on peut penser que si nous vivions dans un état d'indifférenciation avec le monde qui nous entoure mais également avec nos semblables, nous n'aurions pas besoin de ritualité. L'acte rituel est la marque d'un vivre ensemble ainsi que la marque d'un éveil de l'intellect au cours duquel l'homme réalise que sa nature est différente de celle de l'arbre, de l'oiseau, de la femme mais aussi d'un autre homme. Il s'agit de la naissance du sujet. Ainsi, Wittgenstein écrit à la fin *des Remarques sur le rameau d'or* :

« L'éveil de l'intellect s'effectue par une séparation d'avec le sol originare, d'avec le fondement originel de la vie. (La naissance du choix).²³² »

En effet, pourquoi éprouverions-nous le besoin de faire une cérémonie religieuse si nous étions dans un état d'indifférenciation avec Dieu. L'objet de la cérémonie est bien la prise de conscience d'une différenciation entre la nature de l'homme et la nature divine. Ainsi le fonctionnement des jeux de langage engagent les hommes dans une action de construction de l'individu qui passe par une reconnaissance du sujet indissociable à celle d'une forme de vie. Ainsi, chez Wittgenstein, la reconnaissance d'homme à homme va de pair avec la reconnaissance d'une culture dans son ensemble dans laquelle l'usage des jeux de langage nous engage nécessairement. Comme il l'écrit dans *l'Intérieur et l'Extérieur* : « au lieu d'attitude envers l'âme, on pourrait bien dire « attitude envers l'homme²³³ ».

²³² Ludwig Wittgenstein, *Remarques sur le rameau d'or de Frazer*, op.cit., page 25.

²³³ Ludwig Wittgenstein, *L'intérieur et l'extérieur, derniers écrits sur la philosophie de la psychologie*, tome II, 1945-1951, édité par GH Von Wright et H.Nyman, traduction française de G.Granel, Mauvezin, TER bilingue, 2000, 129 pages, page 56.

BIBLIOGRAPHIE

DRURY Maurice, , *Conversations avec Wittgenstein*, traduction française de J.P.Cometti, Paris, Perspectives critiques/PUF, 2002, 205 pages.

GOETHE, *Faust*, traduction française de Jean Amsler, Paris, Folio Gallimard, 1995, 224 pages.

WIITGENSTEIN Ludwig, *Remarques sur le rameau d'or de Frazer*, traduction française de Jean Lacoste, , Paris, Editions l'âge d'homme, 1982, 124 pages.

—, *L'intérieur et l'extérieur, derniers écrits sur la philosophie de la psychologie, tome II*, 1945-1951, édité par GH Von Wright et H.Nyman, traduction française de G.Granel, Mauvezin, TER bilingue, 2000, 129 pages.

—, *Remarques mêlées*, édité par GH Von Wright en collaboration avec Heikki Nyman, traduction française de Gérard Granel , présentation de J.P Cometti, Paris, GF Flammarion, 2002, 129 pages.

—, *Recherches philosophiques*, traduction française de F.Dastur, M.Elle, J.L.Gautero, D.Janicaud, E.Rigal, Paris, Nrf/Gallimard, 2004, 367 pages.